

# Dix jours sans écran : une vraie aventure collective

Les parents d'élèves sont à l'origine de cette initiative, à Biéville-Beuville. Commerces, associations, particuliers se sont impliqués pour proposer une soixantaine d'ateliers. Ils ont eu un succès fou !

## Reportage

« **Pour faire des boucles, je vous montre : on prend le fer, on attend que ça chauffe et on relâche la mèche.** » En ce mardi après-midi, après la sonnerie de l'école, Émilie Deru et Gwendoline Met, coiffeuses au salon Instruc'tif de Biéville-Beuville, accueillent des apprenties un peu particulières : un groupe de sept fillettes âgées de 8 ans, en classe de CE2 à l'école de la Vallée-du-Dan, toute proche.

Quelques centaines de mètres plus loin, ce sont Nelly et Alain Rose, un couple de retraités, qui ont ouvert leur jardin à une ribambelle d'écoliers pour, cette fois, un atelier jardinage.

Fiche en main, ils identifient plantes et arbres du foisonnant potager du couple. Ici, on observe, on hume, on goûte. Les enfants, visiblement, adorent.

## Coiffeur, boulanger, fleuriste ouvrent leurs portes

De mardi 10 à vendredi 20 juin, les ateliers et animations se sont enchaînés dans cette commune de 3 800 habitants : la boulangerie a ouvert son fournil, la fleuriste sa boutique, de multiples sessions de yoga, basket, foot ou danse ont été organisées ; des défis, des rencontres, des balades, des sorties... En tout, une soixantaine d'activités ont été mises sur pied par l'Association des parents d'élèves de l'école.

L'objectif : « **Permettre aux enfants, du CE2 au CM2, de s'occuper sans écran en dehors du temps scolaire** », explique Benjamin Lepaysant, président de l'association. Dans la droite lignée du « Défi dix jours sans écran » lancé en mai partout en France.

« **On s'y est pris un peu trop tard pour coller aux dates nationales** », admet Benjamin. Un dé-

tail ! Car l'opération a pris ici une ampleur à peine croyable : les parents d'élèves ont réussi à embarquer toute la commune. La mairie et l'école, mais aussi des commerçants, des associations, des particuliers...

« Tous les ateliers pris d'assaut »

Et ça fonctionne ! « **Tous les ateliers ont été pris d'assaut** », assure le président de l'association organisatrice. Ce défi, les enfants s'y sont minutieusement préparés, notamment à l'école. En amont de ces journées de déconnexion numérique, une professionnelle est intervenue devant les classes pour établir un état des lieux de leur consommation d'écrans, et surtout « **expliquer l'impact qu'ils ont sur leur cerveau** », rapporte Benjamin Lepaysant. « **En tant que papa, assure-t-il, je peux en témoigner : ça a été une prise de conscience pour les enfants.** »

Les principaux concernés, eux, se sont clairement pris au jeu. Jeanne, 8 ans, a fait « **zéro écran depuis le premier jour du défi !** » Sa copine, Clara, avoue avoir « **un peu craqué samedi, mais pas longtemps** ». Auguste, lui, a enchaîné les sessions basket et foot, et « **tient plutôt bien. Il y a juste une fois où j'en ai fait quelques minutes.** » Tous sont unanimes : avec autant d'activités, les écrans, ça ne leur manque pas tant que ça.

L'opération a aussi eu quelques vertus inattendues. Notamment auprès des adultes : « **Moi aussi, j'ai un peu plus lâché mon téléphone** », admet Émilie, la coiffeuse...

Et dans la ville, ces dix jours sans écran ont permis, poursuit Benjamin, de créer des liens « **entre les gens, entre les générations** ». En résumé : « **C'est que du positif !** »

Gaëlle LE ROUX.

